

[HTTP://WWW.VBGSN.ORG](http://www.vbgsn.org)

#GENDERPEACE

LES TIC POUR PREVENIR ET LUTTER CONTRE LES VBG

GROUPE D'ETUDES ET DE RECHERCHES GENRE ET SOCIETES

NUMERO 08

INTRODUCTION

La prévalence des VBG indique qu'elles constituent une réelle menace pour la sécurité des citoyens et des citoyennes au Sénégal. Dans les différentes régions du pays, elle se présente comme suit : Diourbel (72,3%), Fatick (67,5%), Ziguinchor (66%), Tambacounda (60,8%), Sédhiou (60%), Kédougou (55%), Kolda et Kaolack (54%), Thiès (53,8%), Kaffrine (53%), Dakar (52,5%), Saint-Louis (41,1%), Louga (38%) et Matam (36,3%).

Ces chiffres renseignent sur les limites des politiques initiées par les pouvoirs publics mais aussi sur les actions menées par les organisations de la société civile contre le

phénomène, bâties principalement autour de la répression. C'est dire qu'un changement de paradigme s'impose en orientant les politiques et les actions vers la prévention.

La recherche « LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE AU SÉNÉGAL : LA PRÉVENTION COMME ALTERNATIVE AUX PÉRILS DE JUSTICE ET DE SÉCURITÉ » réalisée par le GESTES avec l'appui technique et financier du CRDI, s'inscrit dans ce cadre, avec la mise sur pied d'une plateforme WEB-SMS d'alerte et de veille contre les VBG au Sénégal.



Le Groupe d'Etudes et de Recherches Genre et Sociétés est situé à l'Université Gaston Berger de Saint-Louis; Notre principale thématique de recherche porte sur l'approche genre. Notre mission est d'institutionnaliser le genre dans l'espace académique et dans la société sénégalaise.

f [gestes/ugb](#) | t [gestesU](#)

UNE BASE TECHNIQUE UTILISANT DES SOLUTIONS OPEN SOURCE

Il s'agit d'une plateforme web et mobile qui permet aux parties prenantes de pouvoir remonter et partager les informations pour dénoncer les cas de violences basées sur le genre subies ou dont elles ont été témoin. Il s'agit donc d'une solution web et mobile innovante au bénéfice de tous. La plateforme utilise deux outils Open Sources : Ushahidi et Frontline SMS



International Development Research Centre
Centre de recherches pour le développement international



EQUIPE

Pr. Fatou Diop Sall, sociologue
Mme Ramata Thioune, économiste
Dr. Rosalie Diop, socio-démographe
Pr. Babaly Sall, Juriste
Mme Penda Diouf Seck, présidente CLVF
Dr. Maramé Cissé, sociologue
Dr. El Hadji Malick Sy Camara, socio-anthropologue
Dr. Sara Ndiaye, sociologue
Dr. Alpha Ba, sociologue
Dr. Mouhamadou Ibnou A. Kontèye, sociologue
Dr. Zeinab Kane, Juriste
M. Ousmane Niang, sociologue
M. Aboubakry Sidy Sonko, ingénieur informaticien
M. El Hadj Faye, sociologue
Mlle Fatou Dior Dieng, sociologue
M. Mansour Diagne, sociologue
Mlle Yacine Joelle Ly, juriste
M. Diabel Ndiaye, sociologue
M. Ibrahima Ndour, spécialiste en communication
M. Papa Moussa Faye, sociologue
Mlle Ndatia Gaye, sociologue
Mlle Ndoumbé Ibrahima Sy, sociologue
M. Amadou Lamine Diallo, sociologue

www.ushahidi.com

Mapping the world: An African tool for crisis situations



UNE BASE TECHNIQUE UTILISANT DES SOLUTIONS OPEN SOURCE.

Il s'agit d'une plateforme web et mobile qui permet aux parties prenantes de pouvoir remonter et partager les informations pour dénoncer les cas de violences basées sur elles ont été témoin. La plateforme Sources : Ushahidi et

LA PRODUCTION
D'OUTILS ADAPTÉS
S'APPUYANT SUR LES
TIC EST UN MOYEN DE
PREVENTION DES VBG

le genre subies ou dont Il s'agit donc d'une solution novante au bénéfice de utilise deux outils Open FrontelinSMS.

USHAIDI

Les violences postélectorales survenues au Kenya en 2007 ont fait constater à l'activiste kenyane Ory Okolloh que les troubles sont peu couverts par la presse ; elle a ainsi lancé l'idée d'un outil permettant aux populations habitant près des zones de conflits de visualiser les « lieux dangereux ». Elle a par la suite lancé le site Ushahidi en janvier 2008 avec le blogueur américain Erik Hersman et les informaticiens kenyans David Kobia et Juliana Rotich. En avril de la même année, ils fondent la société à but non lucratif du même nom : Ushahidi.

Le logiciel Open Source développé pour le site est distribué à partir d'octobre 2008. En 2012, il est utilisé par 22 000 projets citoyens répartis dans 154 pays. Il est utilisé par le ministère supervisant les élections législatives indiennes de 2009 pour permettre aux électeurs de signaler d'éventuelles irrégularités. Après le séisme de 2010 en Haïti, le bureau de la coordination des affaires humanitaires de l'ONU l'utilise pour cartographier les zones touchées et faciliter l'aide aux sinistrés. L'ONU a aussi utilisé Ushahidi durant l'intervention militaire de 2011 en Libye afin de mieux coordonner l'aide humanitaire.

FRONTLINE SMS

FrontlineSMS est un logiciel Open Source utilisé pour envoyer et/ou collecter des informations via des messages texte (SMS). L'outil peut fonctionner sans une connexion Internet et avec seulement un téléphone cellulaire et un ordinateur. Le logiciel a été développé à l'origine en 2005 pour permettre aux écologistes de rester en contact avec les communautés dans le parc national Kruger en Afrique du Sud.



UNE PLATEFORME DE VEILLE ET D'ALERTE CONTRE LES VBG AU SÉNÉGAL

LA PLATEFORME EST COMPOSÉE DE DEUX PARTIES :
UNE PARTIE PUBLIQUE ET UNE PARTIE PRIVÉE

PARTIE PUBLIQUE

Elle donne un aperçu global des zones où il y a un fort taux de violence basée sur le genre. Elle met aussi en exergue l'ensemble des catégories de VBG qui se différencient par des couleurs distinctes.

L'autre fonctionnalité majeure de cette partie publique de la plateforme c'est qu'elle permet à un citoyen, qu'il ait un compte ou pas, de pouvoir soumettre un événement sur les VBG en cliquant sur l'onglet « SOUMETTRE UN EVENEMENT » puis en remplissant le formulaire qui s'affiche. Cependant il faut signaler que l'information soumise ne sera publiée et visible au grand public que lorsqu'elle sera validée par l'équipe technique.

Il y a également la fonctionnalité qui permet de rester en alerte en recevant dans sa boîte email tout cas de VBG signalé dans une localité choisie au préalable. Il suffit de cliquer sur l'onglet « RECEVOIR DES MISES A JOUR » puis remplir le formulaire qui s'affiche en fournissant son numéro de téléphone, adresse email, catégorie de la VBG...

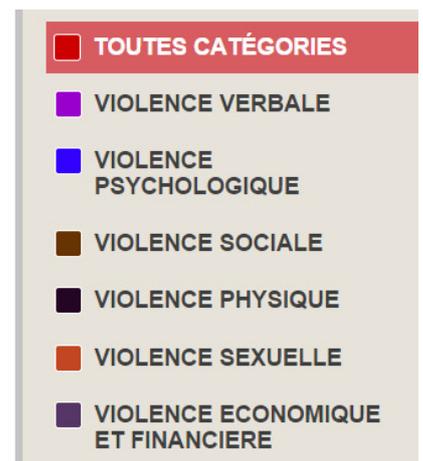
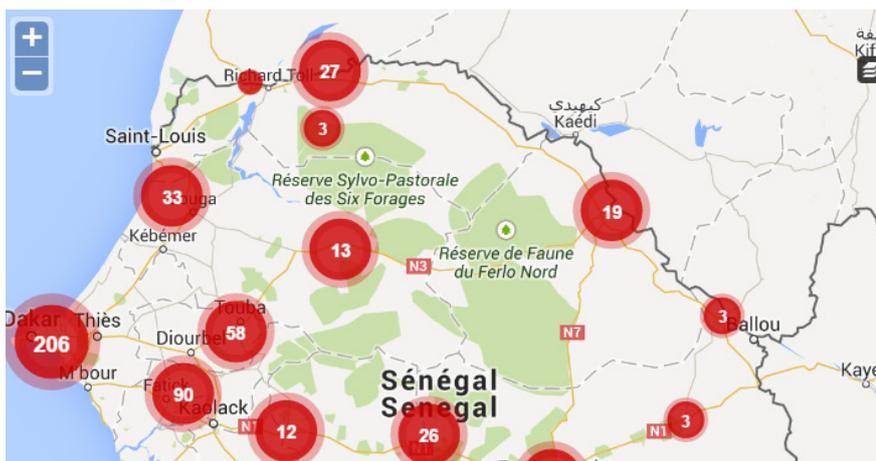
Cette partie qui est visible par le grand public est aussi bien un outil d'alerte pour les autorités publiques qu'un outil de plaidoyer et de sensibilisation pour les organisations de la société civile en temps réel. La disponibilité de blogs dans cette partie permet aussi aux différents acteurs d'interagir et d'échanger sur le phénomène au Sénégal. En somme cette partie offre une opportunité d'interaction entre les acteurs de la société civile pour mieux orienter leurs actions mais aussi d'identifier les zones à risques et de forte prévalence pour y développer des actions de plaidoyer.

PARTIE PRIVÉE

Elle est réservée aux administrateurs de la plateforme et aux décideurs. Il faut avoir un compte utilisateur pour y accéder. C'est la partie de la plateforme qui donne accès au tableau de bord composé entre autre de la chronologie des rapports reçus, du nombre de rapports reçus, des rapports approuvés ou non...

La partie privée offre également une visibilité assez large des statistiques liées à la plateforme. Elle permet de réaliser le travail de vérification des informations soumises par les tiers mais aussi de veiller à l'anonymat des personnes qui les soumettent. Cet espace réservé aux administrateurs et aux décideurs constitue un outil d'aide à la prise de décision car il offre des informations précises qui peuvent être exploitées aussi bien par les autorités de sécurité que de justice.

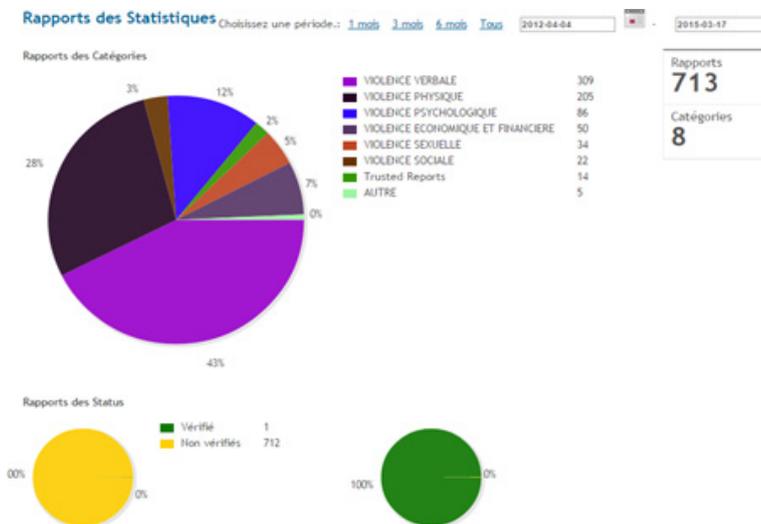
Son accès est assujéti à la disponibilité d'un compte pour des raisons de sécurité, que seul l'administrateur de la plateforme peut autoriser.



[HTTP://WWW.VBGSN.ORG](http://www.vbg.sn.org)

UNE PLATEFORME

POUR QUI, POURQUOI ?



La plateforme sera à terme transférée à une organisation de la société civile qui se chargera de son administration. Elle pourra par exemple être logée au niveau d'une structure comme le CLVF. Dans le souci de sa durabilité, les acteurs des médias et les points focaux du CLVF ont bénéficié de sessions de formation pour son utilisation. Mais sa durabilité dépendra de son appropriation aussi bien par les organisations de la société civile, les décideurs publics (santé, justice et sécurité), les médias et les chercheurs. Avec la plateforme, les journalistes disposeront de données qui leurs permettent d'étayer leur production et d'alerter l'opinion publique sur le phénomène de manière régulière. Les décideurs publics pourront l'utiliser pour disposer d'indicateurs fiables sur le phénomène et ainsi engager les politiques appropriées. De la même manière, elle servira aux chercheurs de base de données dans leurs différents travaux, ce qui constitue un avantage réel dans un pays comme le Sénégal, où la disponibilité de données est souvent un handicap à la production scientifique.

La visibilité en temps réel de l'état des VBG dans les principales localités du Sénégal à travers une carte interactive permet d'identifier les zones à risque et d'intervenir et de sensibiliser autour du phénomène. C'est dire que la plateforme est un important outil de veille et d'aide à la prise de décision.



LA PLATEFORME INITIÉE PAR LE GESTES EST DESTINÉE PRINCIPALEMENT À TROIS CATÉGORIES D'ACTEURS :

1. La société civile et les médias
2. Les décideurs publics composés de la police, de la gendarmerie, des structures sanitaires et juridiques.
3. Les citoyens

GROUPE D'ETUDES ET DE RECHERCHES GENRE ET SOCIETES

SALLE 15, BATIMENT H, UNIVERSITE GASTON BERGER, BP 234, SAINT-LOUIS
+33 961 32 03 | gestes@ugb.edu.sn
www.gestes-ugb.org

#JAMM&SALAM